

# Réforme des retraites : la

Alors que le gouvernement s'apprête à dévoiler, ce mardi 10 janvier, une réforme des retraites « nécessaire pour garantir la pérennité du système », les contestataires assurent que rien ne presse. Pour Romain Marié, prof à la fac de droit de Nancy et expert du sujet, la question est avant tout « politique ».

**C'**est le jour J pour le gouvernement : ce mardi, la première ministre, Elisabeth Borne, dévoile sa réforme des retraites. Une mesure fortement contestée en raison du relèvement progressif de l'âge légal de 2 ou 3 ans, soit jusqu'à 64 ou 65 ans. Mais, y a-t-il vraiment urgence à réformer les retraites ?

Pour le ministre du travail, Olivier Dussopt, « le système n'est pas équilibré financièrement », soulignait-il cet automne. Pourtant, les comptes sont dans le vert en 2021 (900 millions d'euros) et en 2022 (3,2 milliards d'euros). Mais, il s'agirait d'exceptions. Le « trou » anticipé par le Conseil d'orientation des retraites (COR) atteindrait entre « 7,5 et 10 milliards d'euros en 2027 », puis « entre 12,5 et 20 milliards en 2032 ».

## « La tendance est au déficit »

« Ces projections sont très difficiles à réaliser, commente Romain Marié, professeur de droit à l'université de Nancy. De nombreux facteurs entrent en jeu, comme le vieillissement de la population, le taux d'emploi, la croissance économique... Ils ne pipeautent pas les

chiffres, mais ces facteurs sont d'une telle volatilité que leurs chiffres ne valent pas grand-chose. » Néanmoins, l'expert des questions de retraite le reconnaît : « La tendance est au déficit. Et, dans un contexte d'allongement de l'espérance de vie, il n'est pas aberrant de travailler plus longtemps. »

## « Ils ne pipeautent pas les chiffres, mais ces facteurs sont d'une telle volatilité que leurs chiffres ne valent pas grand-chose »

Malgré ce constat, Romain Marié n'est « pas spécialement favorable à cette réforme ». Et d'expliquer, « choqué » par la philosophie de la mesure, « elle va fragiliser ceux qui sont déjà les plus fragiles ». L'intéressé évoque « l'espérance de vie sans incapacité », qui est de 64 ans en France, et bien inférieure pour les ouvriers, agriculteurs et autres métiers physiquement difficiles. « On pourrait lister les professions pénibles et ces personnes-là partiraient plus jeunes à la retraite. En revanche, on pourrait allonger cette durée pour les CSP +. Moi, si je pars à 65 ans, ce n'est pas un problème. »

## « Elle va fragiliser ceux qui sont déjà les plus fragiles »

Il dénonce un « procédé cynique ». « Aujourd'hui, 5 % de la population n'arrivent pas à l'âge de la retraite, car elle meurt avant. Eh bien, ce chiffre-là, plus on repousse l'âge,

plus il augmente. » Ce qui génère des économies pour le système... « Il y a d'autres solutions pour équilibrer le régime », ajoute le professeur. Si la baisse du montant des pensions de retraite est peu évoquée dans le débat public, la hausse des cotisations salariales et patronales l'est davantage.

## « Pas une solution »

« C'est un sujet tabou pour le gouvernement, qui ne veut pas alourdir le coût du travail, analyse-t-il. En période d'inflation, la perte de pouvoir d'achat n'est pas une solution envisageable. Mais, on pourrait imaginer des cotisations qui pèsent uniquement sur les hauts revenus. Je ne sais pas... Au-dessus de 4 000 euros bruts, on paierait une cotisation de solidarité. On pourrait aussi mettre en place un système avec un montant modulé, comme cela existe pour l'assurance maladie des indépendants : en fonction des revenus, le taux de participation n'est pas le même, ce qui permettrait de libérer du pouvoir d'achat pour les plus modestes. »

## « On pourrait imaginer des cotisations qui pèsent uniquement sur les hauts revenus. Au-dessus de 4 000 euros bruts, on paierait une cotisation de solidarité »

Pour l'expert nancéien, « le sujet est une question de choix politique et économique ». Selon une estimation de l'institut Montaigne, le projet de réfor-



me présenté par Emmanuel Macron, durant la campagne présidentielle, permettrait d'économiser 18 milliards d'euros en 2032, une fois complètement entré en vigueur.

Guillaume DECOURT

## Ce qu'ils en pensent

### « Adapter à la pénibilité »



**Cédric**  
40 ans,  
fleuriste à Lunéville

« On veut passer l'âge de la retraite à 64 ans comme ailleurs en Europe où l'on travaille plus longtemps. De mon point de vue, il faut l'adapter à la pénibilité de chaque métier. Ce n'est pas toujours le cas, certains partent tôt sans avoir trop subi. Un métier comme le mien, on en sort un peu usé, je le vois avec mon père. Mais je ne suis pas pressé d'arriver à cette période de vie, car je suis content de faire ce que j'aime. »

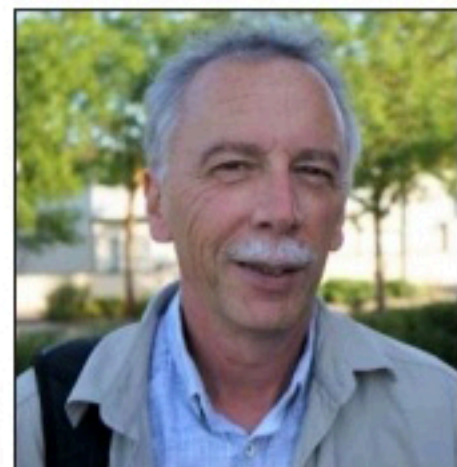
### « Rester à une retraite à 60 ans »



**Juliette**  
56 ans,  
employée à Lunéville

« J'ai déjà reçu les papiers pour la retraite mais je ne me sens pas encore concernée. Rester à une retraite à 60 ans, c'est bien. Cela donne de la place aux jeunes. On est le pays d'Europe qui donne le plus d'aides sociales, alors pourquoi toucher à la retraite ? Des personnes à mi-temps touchent moins qu'une autre qui ne fait rien. J'en connais qui, à 40 ans, n'ont toujours pas travaillé. »

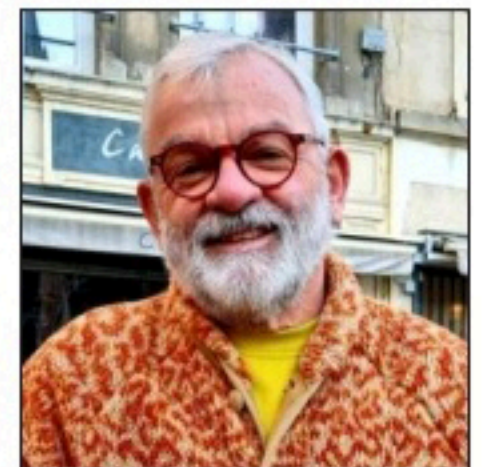
### « On va diviser les générations »



**Patrick Bretenoux**  
62 ans, enseignant retraité de Toul

« En opposant les retraités et les plus jeunes, on divise les générations au risque de fragiliser les retraites. Je suis opposé au relèvement de l'âge de la retraite et je n'ai pas peur pour la mienne. Toutes les projections disent qu'il faut être attentif mais pas alarmiste. S'il manque quelques milliards par an pour équilibrer les comptes, pourquoi ne pas chercher de nouvelles ressources ? Je fais du bénévolat, je m'occupe de mes parents âgés, je suis responsable d'un parti politique. Si je devais travailler jusque 65 ans, qui le ferait à ma place ? »

### « Un sujet très compliqué ! »



**Oliver Rouyer**,  
67 ans, ancien footballeur et entraîneur professionnel à l'ASNL et aujourd'hui consultant TV et conseiller municipal

« J'ai l'impression que ce sujet des retraites est très compliqué, que j'en entends parler depuis 20 à 25 ans, et qu'on n'a toujours pas trouvé la solution ! Il me semble quand même inéluctable de repousser l'âge de départ en retraite, et d'avoir suffisamment de cotisants, d'autant que la population vieillit. J'espère que les propositions qui seront faites seront constructives, c'est important pour les générations futures. »

Pour vous abonner :  
lerabonnement@estrepUBLICAIN.fr

0 809 100 399 Service gratuit + prix d'appel

#### Rédactions

Nancy : 03 83 59 03 60

lerredacnyc@estrepUBLICAIN.fr

Lunéville : 03 83 73 07 56

lerredaclun@estrepUBLICAIN.fr

Pant-à-Mousson :

03 83 81 06 58

lerredacpam@estrepUBLICAIN.fr

Toul : 03 83 43 01 64

lerredactou@estrepUBLICAIN.fr

Retrouvez-nous également sur facebook

#### ALERTE INFO

Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info

Contactez le

0 800 082 201 Service à appel gratuits

ou par mail à lerfilrouge@estrepUBLICAIN.fr